

# Olivia Ruiz, La Réplique

J'aime te surprendre, te sentir dérouter  
Je m'amuse à tout fendre  
Quand tu te mets à douter  
J'aime que ça parte du ventre et du bassin  
Je libère mon centre, de son dessein

Mon instinct est mon phare  
Mon labeur contrôle  
Les divagations de mes pensées  
Je connais bien mais permets  
Je sais comment me dépasser

Ça part du ventre et du bassin  
Je libère mon antre de son destin  
Je suis de celles qui nagent à contre-courant  
Qui refusent le sens du vent  
Qui refusent d'être la réplique de la réplique de la réplique

Celle que personne ne peut attraper  
Ni tenter d'emprisonner  
Sans que je réplique, que je réplique, que je réplique

¡Vale, ahora te escucho!  
Pero no hablas mucho  
Cuando una mujer se afianza, esto te cierra la boca  
¡Vale, ahora te escucho!  
Pero no hablas mucho  
¿Qué pe qué no estás sin tu ejército atrás?

J'aime me suspendre au fil de tes pensées  
Je m'amuse à le tendre, le dénouer, le couper  
J'aime que ça parte du ventre et du bassin  
Je libère mon antre de son destin

Mon flair est mon phare  
Mon instinct presque sorcier  
Ma volonté peut effaroucher  
Je déjoue le hasard, et je cherche comment le provoquer

Ça part du ventre et du bassin  
Ça libère mon centre de mon dessein

Je suis de celles qui nagent à contre-courant  
Qui refusent le sens du vent  
Qui refusent d'être la réplique de la réplique de la réplique

Celle que personne ne peut attraper  
Ni tenter d'emprisonner  
Sans que je réplique, que je réplique, que je réplique

¡Vale, ahora te escucho!  
Pero no hablas mucho  
Cuando una mujer se afianza, esto te cierra la boca  
¡Vale, ahora te escucho!  
Pero no hablas mucho  
¿Qué pe qué no estás sin tu ejército atrás?  
J'aime que ça parte du ventre et du bassin  
Je libère mon centre, de son dessein